



Agir pour les mammifères sauvages de Bretagne et leurs habitats



14^{ème} Journée des Mammifères de Bretagne

Saint-Brieuc, 25 septembre 2021

Compte-rendu



- **Siège régional** : ✉ Maison de la Rivière, 29 450 Sizun ☎ 02 98 24 14 00 📧 contact@gmb.bzh 🌐 www.gmb.bzh
- **Antenne des Côtes d'Armor** : ✉ 18 C rue du Sabot, 22 440 Ploufragan ☎ 02 96 61 06 64
- **Antenne Ille-et-Vilaine / Morbihan** : ✉ Château du Mail, 1 rue du Plessis, 35 600 Redon ☎ 02 23 63 40 58
- **Antenne de Loire-Atlantique** : ✉ 6 Bleuben, 44 530 Guenrouet ☎ 06 35 15 71 03

Le Groupe Mammalogique Breton (GMB), association loi 1901 de protection des mammifères sauvages de Bretagne et de leurs habitats, est agréé Association de protection de la nature au niveau régional et membre de la FNE-Bretagne.



Aucune des actions qui vont être présentées dans ces pages n'aurait pu être possible sans la participation de nombreux bénévoles. Comme il n'est pas toujours possible de les citer tous, nous tenions, en guise d'introduction, à les remercier tous chaleureusement pour leur aide.

Le GMB et le retour du loup - Anticiper a posteriori est une absurdité *Philippe Defernez*



(photo Alexandre Guellec)

Depuis 2015, le retour du loup est entré dans les préoccupations du GMB.

Prémices

2015 : Réécriture du [projet associatif](#).

2017 : Échange avec Pierre Rigaux en préliminaire d'une réunion du Conseil d'Administration.

Actions réalisées

2018 : Séminaire dédié au sujet, constitution d'un groupe de travail et définition d'une liste de tâches à accomplir à échéances diverses.

Adhésion à [CAP Loup](#) puis à [FERUS](#).

2019 : Publication d'[un avis](#) sur la politique mise en œuvre en France reposant sur le principe de nombreux abattages.

2020 : Prise de contact avec Bretagne Vivante et rédaction d'un courrier commun à la DREAL¹, participation de deux adhérents du GMB à un weekend de

formation autour de la prédation organisé par le GMHL² en Limousin, création avec Bretagne Vivante d'un Groupe de travail inter associatif : Le Groupe Loup Bretagne

Actions en cours

Attention particulière à l'évolution spatiale de l'aire de présence de l'espèce (source de l'information : [OFB](#)), veille médiatique : attention particulière aux informations données par la presse, veille de terrain par pièges photographiques, relais d'informations nationales et de pétitions sur le site et la page Facebook du GMB, recherche d'information sur la prédation des troupeaux par chiens et petits prédateurs, recherche d'information sur la mortalité routière des canidés, création, mise en ligne et tenue à jour du [site Web du Groupe Loup Bretagne](#) et de la [page Facebook du GLB](#), composition de fiches de relevé de terrain.

Actions à entreprendre et développer

Communiquer avec le monde de l'élevage et sur les moyens de protection des troupeaux, composer nos propres documents à destination de tous les publics, établir un contact sur le sujet avec les fédérations de chasseurs.

En savoir plus

¹ Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement

² Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin

Bilan des opérations « Refuges pour les chauves-souris » et « Havre de paix pour la loutre » - Lucie Golfier



(photo Angelo Delefortrie)

Des [Havres de Paix pour la Loutre](#) et des [Refuges pour les chauves-souris](#) sont signés depuis respectivement 30 et 15 ans. En mai 2021, 288 conventions étaient réparties sur les cinq départements bretons. A la faveur d'un service civique, une enquête a enfin pu être menée auprès des propriétaires afin de reprendre contact, de mieux connaître leurs motivations et les actions qu'ils auraient réalisées en faveur des mammifères sauvages. Le taux de réponse a été au-dessus de nos espérances (44,4 %). Presque la moitié des refuges ont répondu, un tiers des Havres. Les particuliers ont mieux répondu que les collectivités.

Concernant la motivation de départ des signataires, 60 % avancent la protection, et chez presque 23 % la découverte de la

présence d'une espèce chez eux a motivé l'engagement.

Une grande majorité déclarent abriter les mammifères ciblés dans leur maison ou sur leurs terrains, un peu moins de la moitié déclarent réaliser des suivis de ces populations et un peu plus de la moitié déclarent avoir fait des aménagements, parmi lesquels environ la moitié fonctionnent ! Il s'agit de nichoirs à chauves-souris, de catiches pour la Loutre, de gîtes à hérissons, de mares etc.

L'enquête a permis de pointer un problème de communication : moins de la moitié des signataires déclarant recevoir les bulletins de liaison des réseaux nationaux des refuges et des havres édités par la SFPEM¹. Mais ce travail a permis de récupérer un grand nombre d'adresses mail. Garder le contact sur le long terme est sans doute l'une des plus grandes difficultés de ces opérations.

Parmi les pistes d'amélioration, de telles enquêtes, ainsi que la mise à jour des bases, seraient à mener régulièrement, et les attentes des signataires, les espèces présentes etc. seraient à mieux connaître dès la signature.

[En savoir plus](#)

¹ Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères.

Un été de la Médiation – juillet à septembre 2021

Aline Moulin

Pour la première fois dans l'histoire du GMB, un poste de trois mois a entièrement été dédié à la médiation. Depuis quelques années, on assiste en effet à une croissance rapide du nombre de "[SOS chauves-souris](#)" et autres mammifères. Parmi les motivations des demandeurs, la part des demandes concernant des animaux blessés ou orphelins continue son ascension, pour des raisons encore inexpliquées. Les actions menées par Aline cet été peuvent être présentées selon les 4 axes du GMB.

Connaître

Une trentaine de déplacements lui ont permis la découverte de 3 colonies de Sérotine, une d'Oreillard sp., 6 de Pipistrelle de 50 à 121 individus, une probable de Barbastelle, et une de 200 grands rhinolophes. La plupart de ces colonies seront dorénavant comptées tous les ans par les propriétaires. Et une quantité non quantifiable de chauves-souris a aussi fait l'objet d'appels sans déplacements nécessaires.

Protéger

Au moins 12 colonies de pipistrelles ont été sauvées de l'expulsion, 6 Refuges pour les chauves-souris signés chez des particuliers lors des visites, deux avec des communes (Plounéour-Menez et Commana (en cours) / 29), deux autres sur des châteaux ouverts au public (en cours).

Former

Quatre professionnels du bâtiment ont été formés à la préservation des chauves-souris, des services techniques municipaux ont bénéficié de conseils, et de nombreux échanges inter-associatifs ont eu lieu (Amikiro, Bretagne Vivante, LPO, PIAFS). Enfin, 4 bénévoles ont accompagné Aline dans ses déplacements et ont été formés par ses soins à la médiation.

Sensibiliser

2 Nuits de la Chauve-souris ont été proposées, et de nombreux articles de presse sont parus, générant plus de Refuges et des découvertes chiroptérologiques majeures.

[En savoir plus](#)

Projet Gros Nichoirs à chauves-souris : point d'étape

Josselin Boireau

En 2017, le GMB lançait un [appel](#) pour la fabrication par des bénévoles bricoleurs de gros nichoirs à chauves-souris facilement répliquables avec comme support un guide technique américain. Cette opération a généré la construction de plus de 26 gîtes dans 4 des 5 départements bretons. [Un annuaire de ces expériences a été rédigé en 2020](#). Chaque construction fait l'objet d'une fiche descriptive détaillée (matériaux,

orientation, coût..). A ce jour, 65% des gîtes sont utilisés par des chauves-souris. Quatre espèces ont été observées : Pipistrelle sp., Barbastelle, Murin de Daubenton, Oreillard roux. La vitesse de colonisation des nichoirs varie de quelques jours à 17 mois. En 2021, de nouveaux essais sont en cours. Un appel est lancé pour mener de nouvelles expériences. Un nouvel annuaire va être rédigé.

Outils de gestion, d'échange et de visualisation des observations de Mammifères

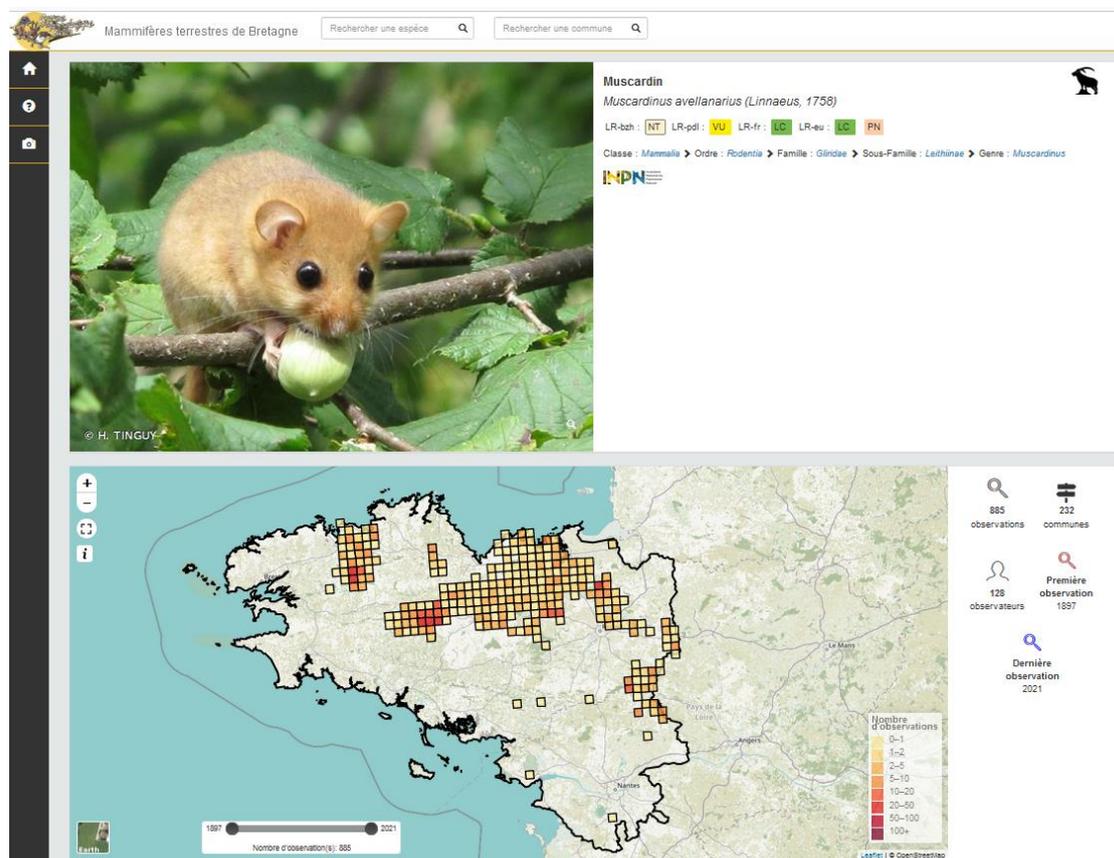
Franck Simonnet

Le contexte concernant l'accessibilité et l'utilisation des données naturalistes a fortement évolué (voir [ici](#)). L'application de la directive européenne [INSPIRE](#) impose une diffusion plus large des données environnementales vers le public et le besoin de partage de données entre organismes est de plus en plus grand.

Dans ce contexte, le GMB a entamé la migration de son système de gestion de données vers l'outil "Open Source" [GéoNature](#). Cet outil proposera, dans les mois qui viennent, une nouvelle saisie en ligne aux observateurs. En outre, les bénévoles fortement engagés dans les protocoles d'inventaire et de suivi des Mammifères auront un accès à la saisie avancée de la base.

Par ailleurs, dans le cadre de la mise en place Système d'Information sur la Nature et le Paysage ([SINP](#)), le GMB est impliqué dans la mise en place de deux plateformes régionales de visualisation et/ou mise à disposition des observations: [Biodiv'Bretagne](#) et [Biodiv'Pays de la Loire](#). Les raisons de l'engagement du GMB dans ces démarches sont explicitées [ici](#).

Enfin, grâce à GéoNature, l'ensemble des données confiées au GMB est visualisable sur un véritable [Atlas des Mammifères de Bretagne](#) en ligne actualisé en temps réel et montrant la répartition des espèces par maille 5x5 km. Cet outil vous permet de localiser les espèces, de faire varier la période considérée, d'identifier les carrés où nous manquons de données et d'obtenir des informations sur les espèces.



Contrat Nature Mammifères menacés : retour sur les actions Gliridés (Lérot et Muscardin) *Nicolas Chenaival / Marie Le Lay*

Muscardin

A travers la Bretagne et la Loire-Atlantique, 6 sites ont été équipés de nichoirs bois et de nest-tubes dans l'objectif de collecter des échantillons de poils et de réaliser une étude génétique sur l'espèce (présence d'isolats, de fragmentation). A mi-programme à peine, nous avons déjà prélevé des poils sur 29 individus, avec un objectif de 90 prélèvements à la fin du programme. Les premières analyses génétiques semblent révéler la présence d'un haplotype spécifique breton, néanmoins rattaché à la lignée Ouest européenne. Ces premiers résultats montrent une certaine spécificité et signature génétique mais ne permettent pas d'apporter des réponses sur la fragmentation ou l'isolement des populations. D'autres analyses génétiques plus poussées, en fin de programme, sur l'ensemble des échantillons nous permettront d'avoir des réponses plus précises.

Lérot

Pour cette espèce, deux objectifs principaux ont été définis : tester de nouvelles méthodes de détection et préciser par la génétique l'état des

populations bretonnes et de Loire-Atlantique. Onze prélèvements de poils, entre 2020 et 2021 ont déjà pu être effectués (cadavres et animaux vivants). Beaucoup de ces prélèvements ont été réalisés par ONIRIS, que l'on remercie fortement. Les premiers résultats génétiques, qui seront également plus précis en fin de programme, révèlent également un haplotype différent entre les individus présents au sud ou au nord de la Loire. Concernant les méthodes de détection testées, la technique de repasse acoustique est à perfectionner, avec l'essai de nouveaux sons, car jusqu'ici elle ne semble pas convaincante. L'utilisation de pièges photographiques semble plus fonctionnelle et est à poursuivre pour préciser son aire de répartition. Les enquêtes menées en porte-à-porte et auprès des naturalistes nous ont permis d'obtenir de précieux témoignages, elle est également à poursuivre lors de weekends de prospection. Enfin, la mise en place de nichoirs bois sur certains sites où l'espèce est connue devrait nous permettre d'obtenir de nouvelles possibilités d'échantillonnages de poils pour les années à venir.

[En savoir plus](#)

Etude des populations de Campagnol amphibie des bassins versants de la Lieue de Grève

Franck Simonnet, Lucie Golfier, Ronan Nédelec, Thomas Dubos, Thomas le Champion...

L'une des menaces pesant sur le Campagnol amphibie (espèce classée quasi-menacée en Bretagne et vulnérable dans le monde où elle n'existe qu'en France et péninsule

ibérique) est la fragmentation de ses habitats. Ceux-ci disparaissent sous l'effet de l'intensification de l'agriculture, de l'artificialisation des milieux et de l'abandon

des fonds de vallées. Au cours de la réalisation de l'[Atlas des Mammifères de Bretagne](#), nous avons constaté que la Haute-Bretagne abritait moins d'habitats favorables et que l'espèce était moins souvent présente sur les sites propices. Or, la circulation entre colonies est primordiale pour la conservation des populations. Aussi, dans le cadre du [Contrat-Nature "Mammifères menacés"](#), nous avons décidé de lancer des études dans le but de mieux comprendre les capacités de dispersion de l'espèce et l'impact de la fragmentation de ses habitats.

Au cours du printemps et de l'été 2021, deux opérations de capture-marquage-recapture ont été menées afin d'évaluer la densité de l'espèce (et la mettre en relation

avec la densité de crottiers), d'effectuer des prélèvements génétiques pour identifier de potentielles différences entre bassins versants et équiper 10 individus de colliers émetteurs.

Les individus équipés de colliers dans les parcelles agricoles n'ayant pas subi de perturbation n'ont pas quitté leur site d'origine. En revanche, les individus situés dans une parcelle soumise à un pâturage équin ont quitté le site. Parmi eux, trois ont été victimes de prédation (un chat et un oiseau de proie sont suspectés dans deux cas, un putois est le coupable dans le troisième) et un a parcouru 1 600 mètres en 5 nuits pour aller s'installer dans une prairie humide de l'autre côté de la 4 voies ! De nombreux résultats restent à analyser.



Un grand merci à : Amélie Chastagner, Basile Montagne, Alain Gromas, Morgane Abbas, Emilie Barbosa, Isis Burke, Morgane Boileau, Paloma Manso, Pascal Rolland, Sarah Morfan, Mewan Hamard, Maxime Chapelle, Jean-Pierre le Leer,

Emma Ledanois, Anouk Vacher, Anne Juton Pinson ; et à l'équipe de la [Réserve Naturelle Régionale de Plounérin](#) de Lannion Trégor Communauté: Marine Ihuel, Nicolas Boudereaux, David Menantea

« Paysans de Nature »[®], nouvel outil de protection de la Nature - Nicolas Chenaal, Franck Simonnet

Initié au sein de la LPO Vendée, [Paysans de nature](#)[®] est né d'un triple constat :

- L'effondrement de la biodiversité en milieu agricole,
- La chute du nombre d'exploitations agricoles et le départ en retraite de la moitié des agriculteurs dans les 10 ans,
- La société est de plus en plus demandeuse d'une agriculture respectueuse de l'environnement.

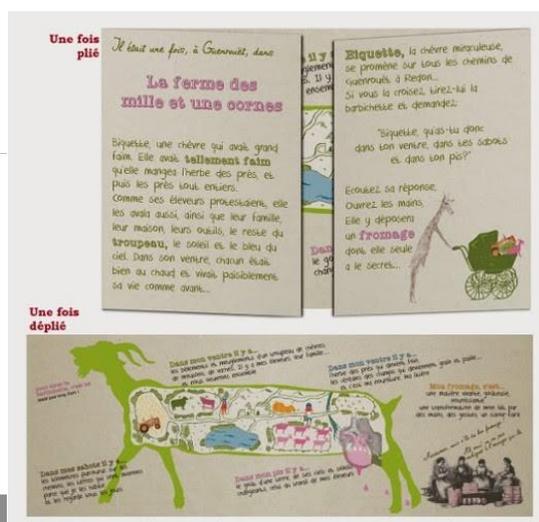
L'objectif à long terme est de multiplier les surfaces favorables à la faune et la flore à partir de quatre piliers :

- La défense de la vie sauvage et de la biodiversité
- l'installation de paysan·nes
- l'implication citoyenne par un [dialogue permanent pour la nature](#)
- l'action à l'échelle de petits territoires.

En pratique, des paysans s'engagent, par la signature d'une charte avec une association de protection de la nature, à placer la préservation de la biodiversité parmi leurs

priorités. La structuration du réseau est en cours avec la création au printemps dernier d'une association nationale.

En Bretagne, un collectif (associations de protection de la nature, associations paysannes, paysan·nes) s'est formé pour envisager le déploiement de cet outil. Souhaitant depuis plusieurs années travailler davantage avec le monde agricole, le GMB a eu à cœur de participer à la réflexion régionale dès son commencement (voir le dossier du [Mammi'breizh n°37](#)). Depuis deux ans, des partenariats avec des paysans bretons intéressés par la démarche ont été lancés ([ferme des Hautes Terres](#) en Côtes d'Armor, [ferme du Troglo](#) dans le Finistère, ferme des mille et une cornes en Loire-Atlantique...), se concrétisant notamment par des inventaires mammalogiques, des conseils de gestion des habitats du campagnol amphibie et l'accompagnement d'étudiants en BTS GPN. Toutes les personnes intéressées peuvent participer à la mise en place de cet outil.



[En savoir plus](#)